

8 Société et Culture

Piéton

Aux frais du contribuable



Photo : DR

Gare routière du PK8 de Libreville. Samedi 2 février. Ce TX arborant une immatriculation administrative charge des clients à destination de l'arrière-pays, le plus tranquillement du monde. Sur le dos de l'Etat et aux frais du contribuable...

Lycée ou habitation ?



Photo : IMM

Comme les églises, les établissements scolaires poussent comme des champignons dans les différents quartiers de Libreville. Pour la plupart, ce sont des maisons d'habitation qui sont tout simplement transformées pour accueillir des salles de classe. Cas de cette structure squattant un domicile au quartier Ondogo, dans le 6e arrondissement. Peut-on croire que l'ouverture d'un tel établissement ait reçu l'aval du ministère de l'Éducation nationale ?

Ntoun insalubre



Photo : IMM

La commune de Ntoun vit de plus en plus dans l'insalubrité. Toutes les artères de la ville sont actuellement jonchées de tas d'ordures. Les populations suffoquent à force d'inhaler à longueur de journée l'air pollué par ces immondices. Le service d'hygiène chargé de la propreté de la cité semble dépassé. Et le comportement incivique de certains riverains n'est pas pour arranger cet état de fait.

Par IMM et W.M

Nouvel An chinois aujourd'hui
Le Chien cède la place au Cochon

Par Emmanuel MBA ALLO*

Libreville/Gabon

CE mardi 5 février, la Chine entre dans l'Année du Cochon, un animal très précieux pour les Chinois. Depuis très longtemps, le porc fournit la viande que consomment habituellement les Chinois. Dans la langue chinoise, lorsqu'on parle de viande, il s'agit toujours de la viande de porc, alors que, pour le bœuf, le mouton ou le poulet, il faut préciser la nature de la viande.

Toutes les parties du cochon sont utiles : la viande est délicate, la peau est utile pour la maroquinerie, les soies de porc servent à fabriquer des brosses, les os et les sabots broyés sont des engrais très efficaces, le saindoux ou axonge est fréquemment employé dans l'industrie, certains organes entrent dans la composition de médicaments. Dans les temps anciens, les cochons représentaient la richesse et la fertilité.

Le cochon est aussi considéré comme l'or noir, car en Chine, les cochons ne sont pas roses, mais noirs comme le pétrole. Un vieux dicton affirme : "Quand il y a un cochon dans la maison, cent bonheurs adviennent". Le cochon est donc l'emblème du bonheur.

Le calendrier lunaire chinois associe chaque année à l'un des douze animaux du zodiaque, dont la per-

sonnalité est censée influencer les caractéristiques des douze mois qui s'ouvrent. Le cochon est le douzième animal d'une série qui aligne le rat, le bœuf, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre, le singe, le coq, le chien.

Succédant au chien, le cochon symbolise le courage, l'honnêteté, la sincérité, la loyauté et la prospérité. L'Année du Cochon s'annonce fastueuse. Le 1er octobre, la Chine va marquer avec éclat le 70e anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine et célébrer fièrement son statut de nouvelle puissance mondiale. Hier, arriérée et isolée, la Chine est aujourd'hui, 70 ans après la fondation de la République populaire de Chine, la deuxième économie mondiale, le premier exportateur de la planète, la première puissance manufacturière du monde devant les États-Unis, le premier détenteur de réserve de changes. Elle s'est fixée d'être, d'ici vingt-cinq ans, la rivale des occidentaux dans cinq ou six domaines clés de l'économie du futur : intelligence artificielle, robotique, énergies renouvelables, biotechnologies, etc. Elle est en passe de devenir une grande puissance scientifique.

Pour nombre d'experts, le pays a désormais acquis un poids plus en rapport avec sa taille et sa population. Il est devenu un géant mondial incontournable sur la

scène internationale.

FILES D'ATTENTE * C'était un rêve de Mao Zedong, que la Chine devienne le premier pays du monde devant les États-Unis. Le Grand Timonier, qui a proclamé la fondation de la République populaire de Chine, le 1er octobre 1949, ne l'a pas vu de son vivant. Mais c'est l'actuel numéro un chinois, Xi Jinping, Secrétaire général du Parti communiste chinois (PCC) et président de la République populaire de Chine au pouvoir grandissant, celui-là même qui ne cesse de revendiquer l'héritage maoïste, qui le vivra. Année fastueuse, l'Année du Cochon est aussi une année riche en défis pour le pouvoir de Pékin : recul des exportations et des importations dû aux premiers effets de la guerre commerciale avec les États-Unis, ralentissement de la consommation intérieure et incertitudes géopolitiques dues à la diplomatie inattendue du président américain Donald Trump sont autant de challenges à relever par le président chinois Xi Jinping, lors de la traversée de l'Année du Cochon.

Au niveau bilatéral, l'Année du Cochon coïncide avec la célébration, le 20 avril, de l'établissement des relations diplomatiques entre le Gabon et la Chine que les dirigeants gabonais et chinois n'ont eu de cesse de consolider et qui sont aujourd'hui à la base du Partenariat de coopération global entre les deux pays. Côté superstitions, elles se portent bien en Chine avant le Nouvel An lunaire. Des couples qui s'unissent à la va-vite pour éviter une Année du Cochon peu propice, des nouveaux riches

qui veulent être les premiers à faire sonner les cloches des temples, des files d'attente chez les astrologues. Pour s'assurer que leur progéniture voit le jour sous de bons auspices, certaines mères n'hésitent pas à recourir à des césariennes. Pour les mariages également, les couples font la queue pour sceller leur union avant l'arrivée de la nouvelle année, selon les médias chinois qui évoquent des salles de banquet toutes réservées, certaines voyant défiler trois noces par jour.

Plus de quarante ans de réformes ont fait resurgir les vieilles superstitions en Chine, qui n'ont pas de mal à s'adapter à la vie moderne. Les milliardaires chinois n'hésitent pas à dépenser de fortes sommes d'argent pour "s'acheter" une bonne fortune. Le Parti communiste chinois regarde du coin de l'œil cette poussée de la superstition, craignant que cela ne mine son pouvoir.

La radio et la télévision publiques ont récemment interdit toute publicité "qui fait l'éloge de la superstition". Mais les Chinois semblent en faire peu de cas : ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers les marchands de bonheur, y cherchant réponse à leurs doutes grandissants dans une société en mouvement, où a disparu l'emploi à vie. « Les gens veulent aujourd'hui savoir quel chemin ils doivent prendre. Ce n'est pas comme avant, où on décidait tout pour eux, de l'endroit où ils travailleraient à celui où ils devaient vivre », explique Xu Bin, sociologue à l'Université de Pékin.

*Ancien Ambassadeur du Gabon en Chine

Journée mondiale contre le cancer, hier
Il faut agir

F.S.L.

Libreville/Gabon

HIER, une conférence a été organisée, à la Maison d'Alice, dans le cadre de la Journée mondiale contre le cancer.

Au programme, l'état des lieux du cancer au Gabon dressé par le Pr Ernest Belembaogo, en Afrique et dans le monde par Dr Ghislaine Nkone Asseko, la présentation du Programme de lutte de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), ainsi que la description des soins palliatifs du travail par les docteurs Marie-Anne Puidupin et Bidaye Mambenda.

Dans la foulée de l'événement, un partenariat a été signé entre la FSBO - cadre de vie établi près de l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL) par la première dame du Gabon depuis 2014, afin d'accueil-



Pr Ernest Belembaogo, directeur de l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL).

lir, d'héberger et d'accompagner gratuitement les patients dans leur phase de traitement, et la Santé militaire. Et ce, afin d'intégrer au sein des cliniques mobiles, une unité de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus, et d'assurer une sensibilisation quotidienne et de proximité autour de la lutte contre les cancers féminins. Nous y reviendrons.

